CHOISIR DES PLANTES POUR LES POLLINISATEURS

GUIDE POUR JARDINIERS, AGRICULTEURS ET GESTIONNAIRES DE TERRES DE

L'ÉCORÉGION D'ALGONQUIN-LAC NIPISSING

SAULT STE. MARIE, ELLIOT LAKE,

SUDBURY, NORTH BAY,

PARRY SOUND, HUNTSVILLE

ET

VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

POLLINATOR PARTNERSHIP CANADA

Ontario

Canada

TABLE DES MATIÈRES

POURQUOI SOUTENIR LES POLLINISATEURS? 4

POUR COMMENCER 5

ALGONQUIN-LAC NIPISSING 6

LES POLLINISATEURS EN BREF 8

LES TRAITS FLORAUX 10

UN MILIEU ACCUEILLANT POUR LES POLLINISATEURS 12

EXPLOITATIONS AGRICOLES 13

TERRES PUBLIQUES 14

AUTOUR DE LA MAISON 15

PLANTES QUI ATTIRENT LES POLLINISATEURS 16

CONSEILS POUR L'AMÉNAGEMENT D'HABITATS 20

HABITATS ET AIRES DE NIDIFICATION RECHERCHÉS 21

S.H.A.R.E. 22

AIDE-MÉMOIRE 22

RESSOURCES ET COMMENTAIRES 23

Il existe des guides de la même série pour d'autres régions de l'Amérique du Nord. Pour nous aider à améliorer l'utilité des futurs guides, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à

feedback@pollinator.org

GUIDE POUR

JARDINIERS,

AGRICULTEURS ET

GESTIONNAIRES DE TERRES

DE

L'ÉCORÉGION

D'ALGONQUIN-LAC NIPISSING

SAULT STE. MARIE, ELLIOT LAKE,

SUDBURY, NORTH BAY,

PARRY SOUND, HUNTSVILLE

ET

VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

UNE PUBLICATION DE LA NAPPC ET DE POLLINATOR PARTNERSHIP CANADA[MC]

Ce guide a été financé par Cultivons l'avenir 2

POURQUOI SOUTENIR LES POLLINISATEURS?

DANS LEUR OUVRAGE *THE FORGOTTEN POLLINATORS* (Les Pollinisateurs oubliés), paru en 1996, Buchmann et Nabhan estiment que la reproduction de 90 % des plantes à fleurs et du tiers des cultures alimentaires dépend de la pollinisation animale. Nous devons donc rendre grâce à ces industrieux animaux pour notre alimentation diversifiée. Les pollinisateurs font aussi partie intégrante du réseau complexe à la base de la biodiversité des écosystèmes naturels qui soutient notre qualité de vie.

Des populations de pollinisateurs abondantes et en bonne santé peuvent améliorer la nouaison et la qualité des fruits, en plus d'en accroître la taille. Dans une exploitation agricole, cela se traduit par une augmentation de la production par hectare. Dans la nature, la biodiversité s'accroît et les animaux ont accès à des sources de nourriture plus nombreuses. Plusieurs espèces végétales sauvages comme le bleuet à feuilles étroites et la framboise, ainsi que des espèces cultivées comme la luzerne, le trèfle et le soja dépendent des abeilles domestiques et des abeilles indigènes pour leur pollinisation dans l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing. À elles seules, les abeilles domestiques, ou abeilles à miel, pollinisent pour plus de un milliard de dollars de cultures au Canada chaque année.

Malheureusement, les populations de nombreux pollinisateurs sauvages sont en déclin, à cause de la perte d'habitats, des maladies, des changements climatiques et de l'utilisation excessive et inappropriée de pesticides. Ce constat a amené une intensification des activités de recherche et de conservation en appui aux pollinisateurs sauvages. Du côté des abeilles domestiques, l'effondrement des colonies a frappé durement les apiculteurs commerciaux. Parasites, maladies, épandage de pesticides, sous-alimentation et méthodes de transport ont tous un effet sur la santé des abeilles à miel et, par ricochet, sur les services de pollinisation offerts à l'industrie agricole. Les efforts déployés pour améliorer notre compréhension des facteurs qui menacent l'abeille à miel devraient en même temps contribuer à notre connaissance des autres pollinisateurs et de leur rôle écologique.

Il est impératif de prendre tout de suite des mesures en appui aux populations de pollinisateurs. D'ailleurs, ces mesures sont doublement avantageuses, car en aidant à fournir des habitats aux pollinisateurs, nous aidons à combler nos besoins alimentaires et favorisons la diversité du milieu naturel.

Merci de prendre le temps de consulter ce guide. En plantant chez vous des végétaux qui fournissent nourriture et abris aux pollinisateurs pendant leur saison active, et en adoptant des pratiques d'aménagement paysager respectueuses de ces alliés indispensables, vous pouvez faire la différence, tant pour ces petites bêtes que pour nous tous qui en dépendons.

Val Dolcini
President & CEO
Pollinator Partnership

«LES PLANTES À FLEURS QUI POUSSENT DANS LA NATURE, DANS LES FERMES ET MÊME EN VILLE NOURRISSENT LA PLANÈTE, ET LES POLLINISATEURS SONT LES CHEVILLES OUVRIÈRES DE CE SYSTÈME ALIMENTAIRE GÉANT DONT DÉPENDENT TOUS LES MANGEURS... NOUS Y COMPRIS.»

– ROGER LANG, PRÉSIDENT, POLLINATOR PARTNERSHIP

CE GUIDE RÉGIONAL fait partie d'une série d'outils conçus pour aider quiconque cultive le sol, gère des terres publiques ou aménage un petit jardin à comprendre les impacts de ses choix personnels sur les populations de pollinisateurs. En effet, chacun de nous peut donner un coup de pouce aux pollinisateurs en leur fournissant des éléments d'habitats essentiels comme la nourriture, l'eau, des abris et de l'espace pour élever leurs petits.

Les pollinisateurs voyagent sans se soucier des droits de propriété ou des frontières provinciales. Nous avons choisi d'utiliser le système de classification par écorégion et souligner les liens entre le climat et les types de végétation qui influent sur la diversité des pollinisateurs dans l'environnement.

Les écorégions canadiennes ont été définies dans le rapport du Cadre écologique national, un outil de gestion qui sert à prévoir les incidences de différentes pratiques de gestion des terres appliquées à de grandes superficies. Le présent guide s'intéresse aux pratiques de gestion des terres favorables aux pollinisateurs dans l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing.

Le cycle saisonnier d'ensoleillement et d'ombre dans les forêts de conifères et de feuillus crée un tableau changeant de floraison des plantes hôtes et d'abris qui répondent aux besoins des pollinisateurs lors du butinage, de la nidification et de la migration. Les fermes et secteurs résidentiels présentent une gamme variée de types de sols et de degrés d'ensoleillement. Toute cette diversité rend possible l'utilisation d'une multitude d'espèces de végétaux pour améliorer les habitats des pollinisateurs là où il y a des lacunes.

Bien avant que des maisons et des fermes s'y construisent, l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing foisonnait d'une végétation naturelle qui répondait aux besoins essentiels de la faune sauvage, y compris des pollinisateurs. Une large palette de végétaux s'offre ici aux agriculteurs, gestionnaires de terres et jardiniers. Ceux-ci choisiront leurs plantes de façon à créer un habitat où les pollinisateurs trouveront des abris et des sources adéquates de nourriture et d'eau. La plupart des pollinisateurs ont un très petit domaine vital.

À cet égard, il vous serait utile de connaître la configuration végétale des fermes, forêts ou cours adjacentes à votre propriété. Pourvu de ces connaissances, vous pourrez choisir plus judicieusement des plantes pour offrir le gîte et le couvert aux pollinisateurs qui seront de passage.

COMPRENDRE LES ALGONQUIN-LAC NIPISSING

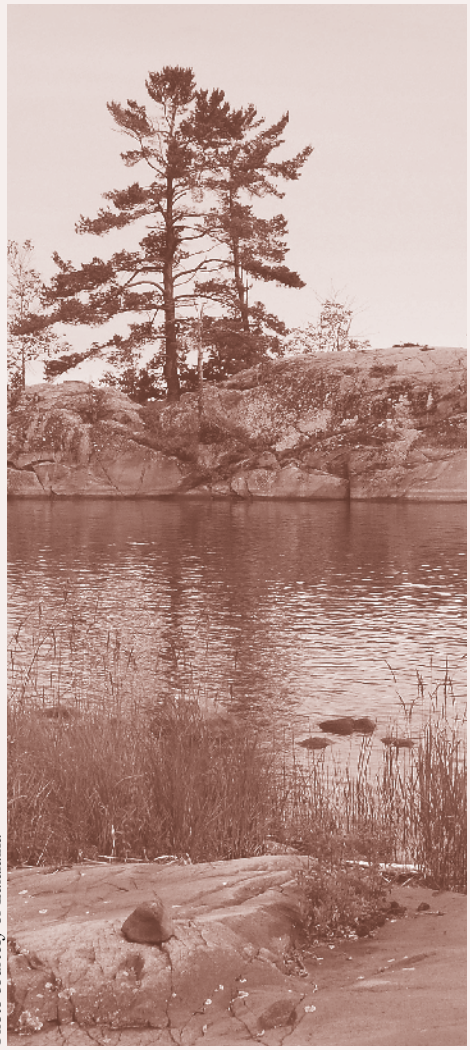
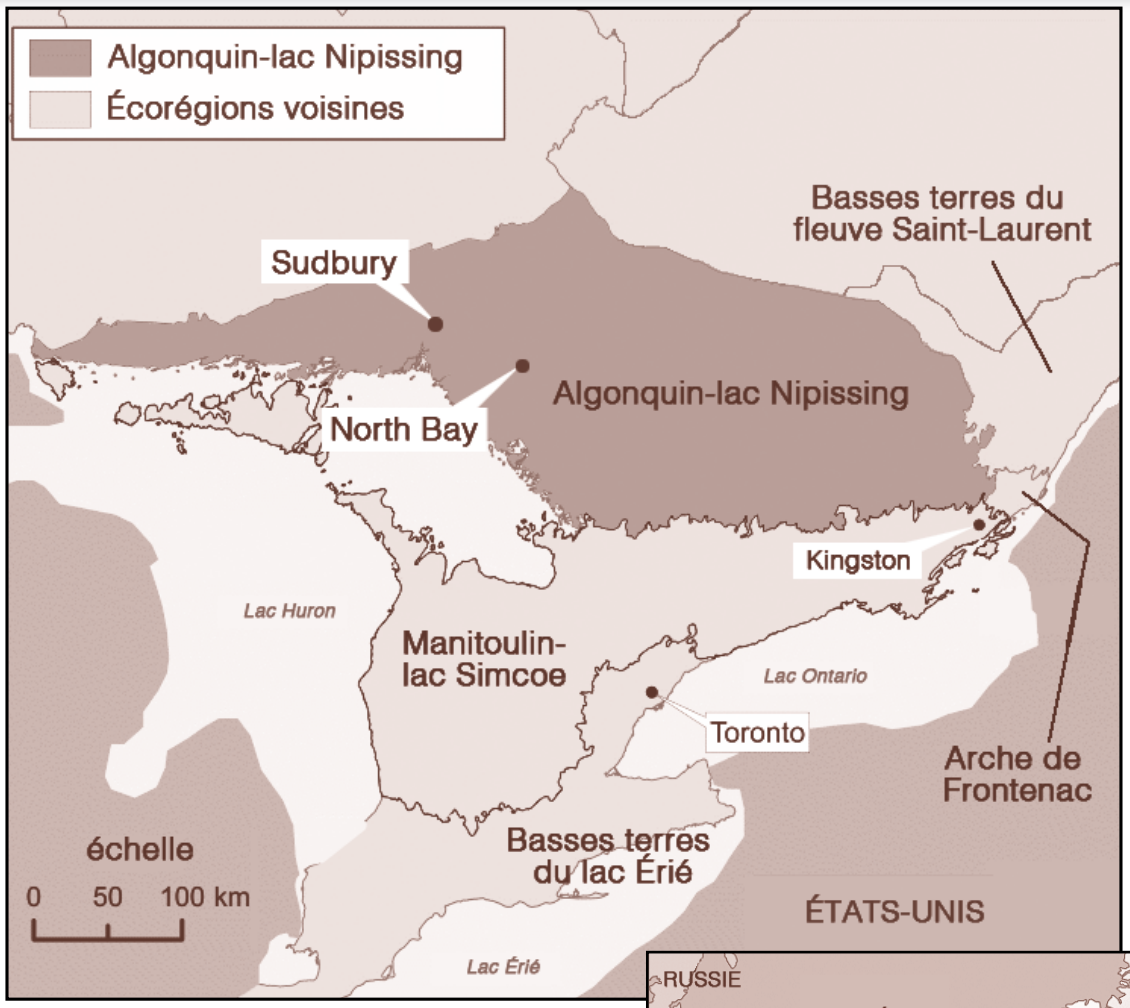


Photo courtesy of Balalaika

- L'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing fait partie de l'écozone du Bouclier boréal, qui contient aussi les écorégions suivantes : Hautes terres du lac Seul, Lac Big Trout, Lac des Bois, Thunder Bay-Quetico, Lac Nipigon, Plaines de l'Abitibi et Basses terres du lac Témiscamingue. Elle s'étend sur la partie sud du Bouclier boréal, entre Sault Ste. Marie et la vallée de l'Outaouais, dans le sud de l'Ontario. Les forêts mixtes caractéristiques de cette écorégion sont distinctes des forêts à prédominance de feuillus du sud et des forêts conifères plus frais du nord. Les activités humaines importantes comprennent l'exploitation forestière, les mines et le tourisme. L'agriculture extensive, surtout l'élevage, se pratique çà et là dans presque toute l'écorégion.
- Pour savoir dans quelle écorégion vous habitez ou travaillez, allez au **www.pollinator.org** et cliquez sur le **localisateur d'écorégion**.
- L'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing s'étend sur *74 479* kilomètres carrés en Ontario.
- Les forêts couvrent la majeure partie du territoire, et les affleurements rocheux sont fréquents, en particulier au nord et à l'ouest du lac Nipissing.
- L'altitude va de 81 jusqu'à 579 mètres.
- La température moyenne est de 15,5 °C l'été et de -8,5 °C l'hiver.
- La hauteur moyenne des précipitations oscille entre 900 et 1000 mm par an.

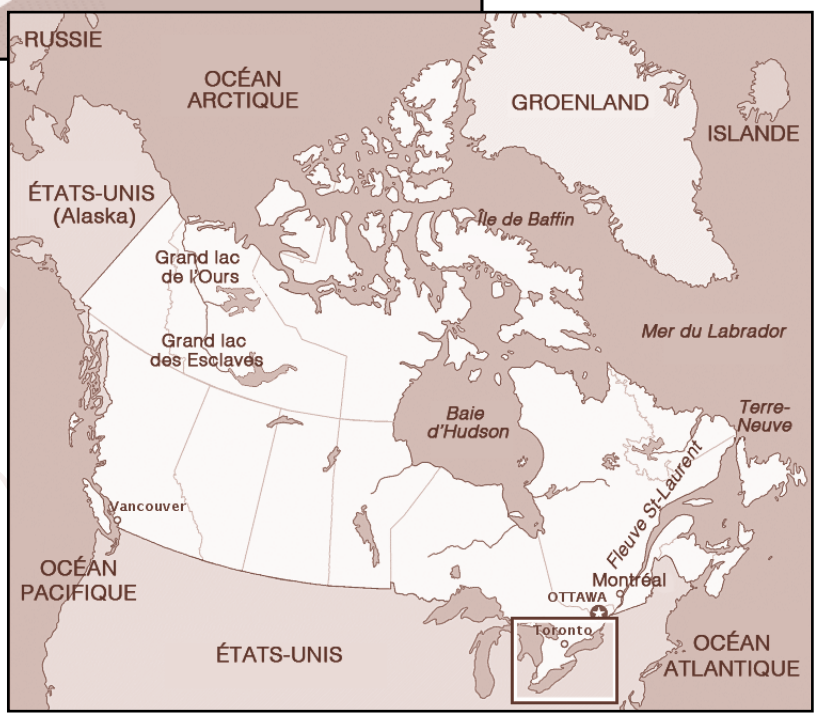
CARACTÉRISTIQUES

- Dominée par les forêts mixtes, de feuillus et de conifères, qui couvrent *77* % de l'écorégion.
- Plantes à fleurs moins nombreuses en raison de la pauvreté du sol et de la densité du couvert forestier et des températures plus froides de moyenne annuelle et minimale en hiver.
- Fragmentée par l'exploitation forestière, les agglomérations, les maisons d'été et les chalets.



L'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing englobe :

Sault Ste. Marie, Elliot Lake, Sudbury, North Bay, Mattawa,Parry Sound, Bracebridge, Gravenhurst Huntsville Deep River, Minden, Bancroft et Barry's Bay



LES POLLINISATEURS EN BREF

Avec l'aimable autorisation de Tim Dunne

Le Colibri à gorge rubis, une espèce présente en été dans l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing

QUI SONT LES POLLINISATEURS?

ABEILLES

Les abeilles sont les pollinisateurs les plus observés dans les paysages naturels et agricoles de l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing. Leur activité profite à une multitude de plantes des familles des asters et des roses, aux cultures de bleuets, de framboises et de fraises, et à une foule d'autres végétaux.

La plupart d'entre nous sommes familiers avec les colonies d'abeilles à miel, qui sont en quelque sorte les chevaux de trait de la pollinisation agricole au Canada. Importées d'Europe il y a près de 400 ans, ces abeilles sont encore élevées aujourd'hui pour la production de miel et les services de pollinisation.

Par ailleurs, il y a au Canada plus de 800 espèces d'abeilles sauvages qui nidifient dans le sol ou dans des tiges creuses. La plupart de ces espèces mènent une vie solitaire. Seule une minorité a un mode de vie social et forme des colonies ou des bourgades.

Les abeilles sauvages visitent et pollinisent de nombreuses cultures. D'ailleurs, elles sont souvent plus efficaces que les abeilles à miel pour transporter le pollen. En leur fournissant des habitats et des sources adéquates de nectar, de pollen et d'eau, nous pouvons les amener à épauler encore mieux l'agriculture.

De formes et de tailles variées, les abeilles se distinguent même par la longueur de leur langue. Les abeilles sauvages sont les pollinisateurs qui fréquentent la plus grande variété de fleurs et de cultures.

Papillon tigré du Canada.

Avec l'aimable autorisation de Lara Roketenetz

Le bourdon (*Bombus* spp.) vit en petites colonies, habituellement sous terre, dans d'anciens terriers de rongeurs ou dans les chaumes épais. Généraliste, il butine un large éventail de végétaux, de mai à septembre, et joue un rôle clé dans la pollinisation de la tomate et du bleuet.

Parfois appelé « abeille à sueur », l'halicte (famille des Halictidae) est une abeille de taille petite à moyenne au corps élancé, qui nidifie généralement sous terre. Certaines espèces sont solitaires tandis que d'autres se regroupent en « bourgades », c.-à-d. qu'elles construisent côte à côte des nids indépendants les uns des autres. Parmi les autres espèces solitaires, mentionnons l'abeille de sable (*Andrena* spp.), souvent observée au printemps, qui creuse son nid dans le sol; l'abeille coupeuse de feuilles (*Megachile* spp.), qui installe son nid dans des branches ou arbres morts; et l'abeille maçonne (*Osmia* spp.), qui exploite des cavités trouvées dans les tiges et le bois mort pour faire son nid, qu'elle colmate à l'aide de boue.

PAPILLONS DIURNES

Les papillons diurnes privilégient les aires ouvertes et ensoleillées, par exemple les prés et l'orée des bois où se trouvent des fleurs aux couleurs vives, des sources d'eau et des plantes hôtes spécifiques pour leurs chenilles. Depuis un bon moment déjà, les amateurs de jardinage leur « font la cour ». Pour attirer les papillons diurnes dans votre jardin, placez les plantes à fleurs en plein soleil, à l'abri du vent. Les fleurs qui offrent une bonne plateforme d'atterrissage leur plaisent particulièrement. Aménagez aussi des espaces ouverts (sol nu, grandes pierres), où les papillons pourront prendre des bains de soleil, et prévoyez

des coins de terre humide, où ils puiseront les minéraux nécessaires. Comme les fruits pourris et même les excréments d'animaux font partie de leur alimentation, ne nettoyez pas trop votre jardin! En offrant aux papillons diurnes un lieu sécuritaire où s'alimenter et nidifier, les jardiniers peuvent contribuer à leur rôle d'agents de pollinisation. Le papillon tigré du Canada (*Papilio canadensis*), le lutin brun (*Callophrys augustinus*), l'argynne de l'Atlantique (*Speyeria atlantis*) et croissant nordique (*Phyciodes cocyta*) sont des papillons couramment observés dans l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing.

PAPILLONS DE NUIT

Les papillons de nuit se distinguent facilement des papillons diurnes par leurs antennes. Les antennes des papillons diurnes sont simples et terminées par un renflement. Celles des papillons de nuit, qu'elles soient filiformes, plumeuses ou autres, n'ont jamais de renflement. Le corps des papillons diurnes a peu de poils, contrairement à celui des papillons de nuit, qui est en outre beaucoup plus fort. Par ailleurs, comme leur nom le laisse deviner, les papillons diurnes sont plutôt actifs le jour alors que les papillons de nuit… sont nocturnes.

S'ils sont généralement moins colorés que les papillons diurnes, les papillons de nuit jouent eux aussi un rôle dans la pollinisation. Leurs fleurs de prédilection dégagent une forte odeur sucrée, sont ouvertes en fin d'après-midi ou la nuit, et sont souvent blanches ou de couleur claire.

COLÉOPTÈRES

Il y a environ 9000 espèces de coléoptères au Canada, dont bon nombre peuvent être aperçues sur la corolle des fleurs. À ce jour, les jardiniers n'ont pas encore commencé à les attirer volontairement. Sans doute les trouvent-ils moins inspirants que les papillons ou les oiseaux. Pourtant, les coléoptères participent à la pollinisation, même si certains ont mauvaise réputation à cause des dommages qu'ils font aux plantes en mangeant du pollen. Cela dit, ils ne sont pas aussi efficaces que les pollinisateurs dont les poils collectent le pollen. Ils vagabondent d'une espèce à l'autre, échappant souvent du pollen en chemin.

Les plantes pollinisées par les coléoptères ont souvent de grosses fleurs très parfumées aux anthères et stigmates exposés, par exemple le magnolia, l'asimine et le grand nénuphar jaune.

MOUCHES

Difficile d'imaginer vouloir attirer des mouches dans son jardin. Pourtant, les mouches forment l'un des groupes de pollinisateurs les plus diversifiés. Les colorés syrphidés (*Syrphidae*), les industrieux bombyles (*Bombyliidae*), qui ressemblent un peu aux abeilles ou aux bourdons, et les minuscules moucherons qui visitent de nombreuses espèces végétales en sont quelques exemples. À l'instar des abeilles, les mouches sont poilues et peuvent facilement transporter du pollen de fleur en fleur. Les mouches pollinisent principalement les fleurs de petite taille poussant à l'ombre dans les habitats qui sont humides de façon saisonnière, mais elles jouent aussi un rôle économique important comme agents de pollinisation pour une gamme de fleurs ornementales annuelles ou à bulbe. Les mouches fréquentent entre autres l'asiminier trilobé (*Asimina triloba*), le chou puant ou tabac du diable (*Symplocarpus foetidus*), la verge d'or (*Solidago*) et des membres de la famille des carottes comme la carotte sauvage (*Daucus carota*).

OISEAUX

Les colibris sont les principaux oiseaux pollinisateurs de l'Amérique du Nord. Ils aspirent le nectar des fleurs tubulaires à l'aide de leur bec et de leur langue allongés, et transportent le pollen sur leur bec et leurs plumes. Les régions chaudes, situées à proximité des tropiques, comptent le plus grand nombre d'espèces de colibris et le plus de plantes indigènes pouvant répondre à leurs besoins alimentaires. Le Colibri à gorge rubis (*Archilochus colubris*) est l'espèce unique en Ontario, mais on observe aussi à l'occasion. Contrairement aux abeilles, les colibris distinguent le rouge. Ils apprécient de nombreuses fleurs tropicales cultivées comme annuelles dans l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing, mais aussi des plantes sauvages qui poussent à l'orée des bois.

CHAUVES-SOURIS

Les espèces de chauves-souris présentes au Canada ne sont pas des pollinisatrices, mais certaines de leurs congénères, notamment des espèces du désert du sud-ouest des États-Unis qui se nourrissent d'agave et de cactus, jouent un rôle important dans la pollinisation. La forme de leur tête et leur langue allongée permettent aux chauves-souris nectarivores de pénétrer au cœur des fleurs pour en extraire pollen et nectar; le pollen adhère à leur corps poilu et est déposé sur d'autres plantes au gré de leurs déplacements.

QUELLES SONT LES FLEURS PRÉFÉRÉES DES POLLINISATEURS?

Les interactions entre les animaux pollinisateurs et la flore ont influé sur l'évolution des deux groupes d'organismes. Une relation mutualiste entre un pollinisateur et une plante permet au premier de trouver le pollen et le nectar dont il se nourrit et facilite la reproduction de la seconde en transportant son pollen d'une fleur à une autre. On peut classer les plantes en fonction des caractéristiques de leurs fleurs. Les traits floraux peuvent être utiles pour prévoir le mode de pollinisation ou le type de pollinisateur le plus efficace pour un groupe de plantes donné. La corrélation entre traits floraux et mode de pollinisation s'appelle syndrome de pollinisation.

Tous les pollinisateurs ne sont pas représentés partout en Amérique du Nord, et leur importance relative varie au Canada selon les régions. Cette page vous aidera à mieux comprendre les relations entre la flore et les pollinisateurs de votre coin de pays.

Trait floral	Pollinisateur		
	Abeilles	Coléoptères	Mouches
Couleur	Blanc, jaune ou bleu clair, UV	Blanc ou vert terne	Brun ou pourpre terne, du pâle au foncé; ponctué de taches translucides
Guides à nectar	Présents	Absents	Absents
Odeur	Légère, fraîche et agréable	Inodore à très fruitée ou fétide	Putride
Nectar	Généralement présent	Parfois présent; visible	Généralement absent
Pollen	Limité; souvent collant et parfumé	Généreux	Quantité modeste
Forme	Peu profonde; offrant une plateforme d'atterrissage; tubulaire	Grande, en forme de bol, (p. ex. le magnolia)	Peu profonde; en forme d'entonnoir ou complexe et en forme de piège

Ce tableau et d'autres renseignements (en anglais) sur les syndromes de

	Pollinisateur			
	Oiseaux	Papillons de jour	Papillons de nuit	Vent
	Écarlate, orange, rouge ou blanc	Couleur vive, dont le rouge et le pourpre	Rouge, pourpre, rose ou blanc pâle et terne	Vert terne, brun ou incolore; pétales absents ou limités
	Absents	Présents	Absents	Absents
	Inodore	Faible mais fraîche	Forte, sucrée; émise la nuit	Inodore
	Généreux; enfoui en profondeur	Généreux; enfoui en profondeur	Généreux; enfoui en profondeur	Absent
	Modeste	Limité	Limité	Abondant; petit, lisse, non collant
	Grand entonnoir; coupes, perchoir solide	Tube étroit avec éperon; large plateforme d'atterrissage	Régulière; tubulaire sans lèvre	Régulière; petite, aux stigmates exserts

pollinisation se trouvent au www.fs.fed.us/wildflowers/pollinators/syndromes.shtml

UN MILIEU ACCUEILLANT POUR LES POLLINISATEURS

Que vous cultiviez une ferme de cent hectares ou un modeste jardin ou que vous ayez un vaste territoire à gérer, vous pouvez accroître le nombre de pollinisateurs dans votre environnement en faisant le choix conscient d'y inclure des plantes qui fournissent un habitat essentiel pour les abeilles, papillons, coléoptères, colibris et autres pollinisateurs.

NOURRITURE

Les fleurs fournissent aux pollinisateurs du nectar (riche en sucre et en acides aminés essentiels) et du pollen (riche en protéines).

Les fruits tombés qui fermentent servent aussi de nourriture aux abeilles, coléoptères et papillons diurnes. Des plantes spécifiques, appelées « plantes hôtes », engraissent les larves de pollinisateurs tels les papillons.

- Groupez les fleurs du même type pour accroître l'efficacité de la pollinisation. Le pollinisateur qui peut butiner le même type de fleur à répétition n'a pas à réapprendre comment y entrer et a plus de chance de déposer le pollen sur d'autres fleurs de la même espèce au lieu de le gaspiller sur des espèces non réceptives. Pour optimiser l'efficience de leurs déplacements et ménager leurs efforts, les pollinisateurs s'alimentent de préférence dans les touffes denses.
- Choisissez les espèces de façon à échelonner les floraisons sur toute la saison, soit du début du printemps jusqu'à la fin de l'automne (voir à ce propos les tableaux des pages 16 à 19).
- Multipliez les espèces végétales pour séduire un large éventail de pollinisateurs. Des fleurs aux couleurs et parfums divers, qui ornent des plantes de hauteurs variées à différents moments de l'année attireront différentes espèces de pollinisateurs et fourniront pollen et nectar tout au long de la période de végétation.
- Diverses fines herbes et annuelles, même si elles ne sont pas indigènes, font le bonheur des pollinisateurs. Menthe, origan, ail, ciboulette, persil et lavande ne sont que quelques-unes des fines herbes que vous pouvez planter. Du côté des annuelles, les bons vieux zinnias, cosmos et tournesols simples sont toujours populaires auprès des abeilles et des papillons diurnes.
- Sachez reconnaître les mauvaises herbes qui peuvent constituer de bonnes sources de nourriture. Par exemple, le pissenlit fournit du nectar en début de printemps avant l'arrivée des autres fleurs. L'asclépiade est une plante hôte du Monarque.
- Familiarisez-vous avec les pratiques de lutte intégrée et ayez-y recours pour vous débarrasser des parasites. Évitez ou bannissez les pesticides.

REFUGES

Les pollinisateurs ont besoin d'habitats qui leur offrent des endroits où nidifier, se reposer et se mettre à l'abri des intempéries et des prédateurs.

- Intégrez des canopées de diverses hauteurs dans le paysage en plantant des arbres, des arbustes et des vivaces de différentes tailles.
- Laissez en place des chicots de branches mortes pour les nids des abeilles, et d'autres plantes mortes et litières feuillues susceptibles de servir de refuge.
- Ne posez pas de couches de paillis trop épaisses, qui rendent le sol difficile d'accès pour les insectes.
- Construisez des nichoirs pour inciter les abeilles solitaires non agressives à nidifier sur votre terrain.
- Les prés et les prairies tondues attirent aussi des abeilles terricoles, c.-à-d. qui nichent dans le sol, surtout si la pente est exposée plein sud.
- Laissez des surfaces de sol dénudées pour faciliter l'accès des insectes terricoles à la terre.
- Groupez les plantes de sorte que les pollinisateurs puissent butiner à l'abri des prédateurs.
- Pensez à inclure des plantes nécessaires au développement des larves des papillons.

EAU

Les pollinisateurs ont absolument besoin d'une source fiable d'eau propre.

- L'eau courante, les piscines, les étangs, les petits contenants et autres sources d'eau naturelles et artificielles leur permettent de boire et de se baigner.
- Assurez-vous que vos sources d'eau ont un côté peu profond ou en pente douce pour que les pollinisateurs puissent atteindre l'eau sans risquer la noyade.

Votre terrain comporte sans doute déjà bon nombre de ces éléments. Observez la faune dans vos champs, terres à bois et jardins afin de déterminer les changements à apporter pour offrir gîte et couvert à d'autres pollinisateurs. Évaluez le placement de chaque plante et des sources d'eau et servez-vous de votre connaissance des besoins spécifiques des pollinisateurs pour choisir et placer des plantes additionnelles et d'autres éléments d'habitat. De petits changements opérés par un grand nombre de gens peuvent avoir des retombées positives pour les populations de pollinisateurs de votre région. Remarquez les changements de paysage – et profitez-en!

- AVIS AUX GESTIONNAIRES DE TERRES :

N'oubliez pas que les pesticides sont souvent toxiques pour les pollinisateurs. Si vous décidez tout de même d'en utiliser, faites preuve d'une prudence extrême et appliquez-les de manière stratégique sur les espèces problématiques seulement.

EXPLOITATIONS AGRICOLES

Soja, luzerne, bleuets et trèfle figurent parmi les cultures alimentaires de l'écorégion d'Algonquin-lac Nipissing qui bénéficieront de la présence de populations d'abeilles sauvages vigoureuses, capables d'accroître l'efficacité de la pollinisation.

Plantez différentes espèces végétales pour nourrir les populations de pollinisateurs sauvages quand les cultures cibles ne sont pas en fleur.

L'adoption de certaines pratiques de gestion favorables aux pollinisateurs peut aider l'agriculteur à atteindre ses objectifs de production :

- Utilisez le moins de pesticides possible pour réduire les effets nocifs sur les pollinisateurs sauvages. Appliquez quand les abeilles ne sont pas actives (juste avant l'aube) et choisissez des produits qui sont moins néfastes pour elles.
- Sachez que différentes abeilles butinent à différents moments de la journée. *Peponapis pruinosa*, l'abeille des citrouilles, s'active de l'aube jusqu'à midi. Donc, en production de courges, vaut mieux pulvériser le soir qu'au petit matin.
- Avant d'épandre des herbicides, demandez-vous si les mauvaises herbes ciblées ne sont pas des plantes nourricières des pollinisateurs.
- Pour protéger les pollinisateurs terricoles, limitez le plus possible le travail du sol.
- Songez à réserver quelques surfaces non labourées pour les abeilles terricoles le long des allées internes de la ferme.
- Veillez à ce qu'il y ait des points d'eau à divers endroits de la ferme.
- Choisissez différentes plantes indigènes pour aménager des brise-vents, des zones tampons riveraines et des bordures de champs.
- Dans les jachères, plantez des cultures de couverture temporaires qui pourront nourrir les pollinisateurs ou plantez des arbres, arbustes et fleurs qui pourront leur offrir gîte et couvert.
- Consultez des organismes sans but lucratif locaux, l'office de protection de la nature de votre région et les bureaux locaux du Ministère des Richesses naturelles et des Forêts pour savoir si vous pouvez bénéficier de soutien technique dans vos efforts pour fournir du nectar et du pollen aux pollinisateurs et des plantes hôtes pour leurs larves.

Illustrations par Carolyn Vibbert

TERRES PUBLIQUES

Les terres publiques sont aménagées pour divers usages, qui vont des activités récréatives intensives jusqu'à la conservation. Dans l'écorégion d'Algonquin-lac, de nombreuses forêts ont été coupées pour permettre l'aménagement de routes, d'infrastructures énergétiques, de bâtiments, de pelouses, de rampes de mise à l'eau et d'échappées. Ces aménagements, moyennant de bonnes pratiques de gestion, peuvent procurer certains avantages aux pollinisateurs. Les pollinisateurs peuvent bénéficier de tontes opportunes, de l'éclaircissement du couvert arboré et de la plantation d'espèces de fleurs indigènes. La plantation d'espèces végétales indigènes peut enrichir les aires naturelles moins perturbées.

Le gestionnaire de terres publiques examinera la végétation qui entoure les bâtiments et les stationnements pour déterminer s'il pourrait y substituer ou y ajouter des plantes appréciées des pollinisateurs en vue d'attirer ceux-ci. Il pourra ensuite mettre ses plantations à l'honneur dans des affiches, des dépliants et des programmes éducatifs pour sensibiliser le public à l'importance des pollinisateurs dans l'environnement. Dans le but d'accroître les populations de pollinisateurs, le gestionnaire de terres publiques peut :

- Recenser les pollinisateurs des environs et se documenter sur le sujet.

- Relier entre elles les aires de végétation en aménageant des corridors de vivaces, d'arbustes et d'arbres permettant aux pollinisateurs de trouver le gîte et le couvert tout au long de leurs déplacements.
- Limiter au minimum les surfaces gazonnées nécessaires aux usages récréatifs.
- Limiter le recours aux pesticides et aux herbicides.
- Fournir des sources d'eau dans de vastes aires ouvertes.
- Maintenir des clairières et des prés naturels qui fournissent des habitats pour les herbes et fleurs sauvages héliophiles, c.-à-d. qui ont besoin de lumière solaire directe.
- Éliminer les espèces envahissantes.

AUTOUR DE LA MAISON

L'amateur de jardinage a l'embarras du choix pour ses plantations. Les centres jardins, les catalogues et les sites Web proposent une panoplie de plantes indigènes, de plantes introduites au fil d'années de prospection végétale menée partout dans le monde et de plantes mises au point par des sélectionneurs professionnels ou amateurs. Mettez à profit vos connaissances des besoins des pollinisateurs pour guider vos choix.

- Choisissez un éventail de plantes qui produiront du nectar et du pollen tout au long de la période de végétation.
- Résistez à l'envie d'avoir un jardin et une pelouse impeccables.

Laissez un peu de sol dénudé pour les abeilles terricoles. Laissez des brindilles et des feuilles mortes au sol pour les autres insectes.

- Trouvez des ressources près de chez vous pour vous aider dans vos efforts. Contactez le club de jardinage ou l'office de protection de la nature de votre région. Visitez les jardins botaniques et les arboretums des environs.

Quelle que soit leur envergure, vos plantations doivent faire le lien avec le paysage adjacent à votre propriété. Regardez au-delà des limites de votre terrain. Si le terrain voisin comporte un élément essentiel (p. ex. de l'eau) que peuvent utiliser « vos » pollinisateurs, profitez-en pour consacrer plus d'espace à d'autres éléments, soit ceux qui font défaut dans les environs.

Privilégiez les plantes indigènes qui ont évolué pour répondre spécifiquement aux besoins de certains pollinisateurs sauvages. Cela dit, plusieurs pollinisateurs sont des généralistes qui visitent une foule de plantes, indigènes ou non. Si vous optez pour des espèces indigènes, assurez-vous qu'elles ne sont pas envahissantes. Sachez que les pollinisateurs boudent parfois certains cultivars spécialisés. Souvent, ils ne repèrent pas ou ne butinent pas les fleurs qui ont été modifiées notablement, par exemple les cultivars doubles ou dont la couleur est complètement différente de celle des espèces sauvages. En outre, certains cultivars ne contiennent pas le même nectar ni les mêmes ressources en pollen que les plantes sauvages appréciées des pollinisateurs.

- ATTENTION : Prenez le temps d'évaluer la provenance de vos végétaux. Assurez-vous de ramener chez vous des plantes saines, qui ont été identifiées correctement. Le club de jardinage de votre région peut vous aider dans vos choix de végétaux.

ESPÈCES EN PÉRIL

Parmi les espèces en péril, on compte des espèces en voie de disparition, menacées ou préoccupantes, comme la Piéride de Virginie. Certaines espèces de pollinisateurs, dont le papillon Mélissa bleu, sont déjà disparues de l'Ontario. D'autres espèces en péril préoccupent en raison de leur rareté dans la province, mais leur situation de conservation n'a pas encore été établie officiellement. Les pollinisateurs sont menacés d'abord et avant tout par la perte d'habitats, alors si vous voulez aider, plantez les végétaux qu'ils visitent.

La Piéride de Virginie

- La Piéride de Virginie vit dans les forêts de feuillus présentant un sol humide.
- Ses larves se nourrissent uniquement de dentelaire, une petite plante de parterre de forêt, appartenant à la famille de la moutarde, qui fleurit au printemps.
- L'alliaire officinale, une plante envahissante présente en Ontario, menace la Piéride de Virginie. Étant donné sa ressemblance avec la dentelaire, les papillons y pondent des œufs, mais leurs larves ne se nourrissent pas de cette plante et finissent par mourir.
- La fragmentation de son habitat menace aussi ce papillon blanc, qui affectionne les terrains boisés et répugne à traverser les champs ou tout autre habitat non ombragé.

PLANTES FRÉQUENTÉES PAR LES POLLINISATEURS D'ALGONQUIN-LAC NIPISSING

Le tableau ci-dessous dresse une liste des plantes qui attirent les pollinisateurs. Cette liste n'est pas exhaustive, mais constitue un bon point de départ. Les annuelles, fines herbes, mauvaises herbes et cultures de couverture sont aussi des sources de nourriture et d'abris pour les pollinisateurs.

Nom botanique	Nom commun	Hauteur	Couleur	Floraison	Exposition	Sol	Pollinisateurs	Aussi hôte
Arbres et arbustes								
Acer rubrum	érable rouge	12-20m+	rouge, verdâtre, jaune	mars - avril	soleil à mi-ombre	sec à très humide	abeilles	X
Acer saccharum	érable à sucre	12-20m+	rouge, verdâtre, jaune	mars - avril	soleil à mi-ombre	sec à très humide	abeilles	
Arctostaphylos uva-ursi	raisin d'ours	moins de 1m	blanc, crème, rose	mai - juin	soleil à mi-ombre	bien drainé à sec	colibris, abeilles	X
Aronia melanocarpa	aronie à fruit noir	2m	blanc	mai - juin	soleil à mi-ombre	sec à humide	abeilles, coléoptères, mouches	X
Cornus alternifolia	cornouiller à feuilles alternes	2-5,5m	blanc	avril - juillet	soleil à ombre	sec à très humide	abeilles, coléoptères, mouches, papillons	X
Cornus rugosa	cornouiller rugueux	1-3m	blanc, crème	mai - juin	mi-ombre à ombre	sec à bien drainé	colibris, papillons, abeilles	X
Cornus stolonifera	cornouiller osier	1-3m	blanc	juin - août	soleil à mi-ombre	humide	abeilles, papillons, mouches	X
Diervilla lonicera	herbe bleue	jusqu'à 1m	jaune	juin - juillet	soleil à ombre	sec à humide	abeilles, papillons de nuit	X
Gaultheria procumbens	thé des bois	moins de 1m	blanc, crème	avril - mai	mi-ombre	bien drainé, sec à humide	colibris	
Prunus nigra	prunier noir	>7m	blanc	mars - mai	soleil	sec à drainé	abeilles	
Prunus pensylvanica	cerisier de Pennsylvanie	7,5-12m	blanc	mai - juin	soleil	sec à humide, bien drainé	abeilles	X
Prunus virginiana	cerisier à grappes	6m+	blanc	juin	soleil à mi-ombre	humide	abeilles	X
Ribes triste	gadellier amer	1-3m	blanc verdâtre, blanc, rose, rouge	mars - juin	soleil à ombre	humide à sec, bien drainé	mouches, coléoptères, abeilles	
Rubus idaeus	framboisier	> 3m	blanc	juin - août	soleil à ombre	humide à bien drainé	abeilles, mouches	
Symphoricarpus alba	symphorine rivicole	1m+	rose	juin - juillet	soleil à mi-ombre	sec	abeilles	X
Vaccinium macrocarpon	canneberge à gros fruits	moins de 1m	blanc à rose	avril - juin	soleil à mi-ombre	sec à humide, bien drainé	abeilles	X
Viburnum acerifolium	viorne à feuilles d'érable	1-2m	blanc, crème	mai - juillet	soleil à ombre	sec à humide, bien drainé	papillons	X
Plantes herbacées à feuilles larges								
Achillea millefolium	achillée millefeuille	moins de 1m	blanc, crème, rose	juillet - août	soleil	sec à bien drainé	papillons	
Anemone canadensis	anémone du Canada	moins de 1m	blanc, crème	avril - août	soleil à ombre	humide à bien drainé	abeilles	

Nom botanique	Nom commun	Hauteur	Couleur	Floraison	Exposition	Sol	Pollinisateurs	Aussi hôte
Apocynum cannabinum	chanvre sauvage	0,5-2m	verdâtre rose	juin - août	partial omber	humide à bien drainé	papillons, abeilles	X
Aquilegia canadensis	ancolie du Canada	jusqu'à 1m	rouge avec jaune	avril - juillet	mi-ombre à soleil	humide à bien drainé	colibris, abeilles, papillons de nuit	X
Asclepias incarnata	asclépiade incarnate	1-1,5m	rose à rougeâtre	juin - octobre	soleil à mi-ombre	humide	mouches, papillons, colibris	X
Asclepias tuberosa	asclépiade tubéreuse	moins de 1m	orange à jaune	mai - août	soleil	humide à sec	abeilles, papillons, mouches	
Campanula gieseckeana	pampanule à feuilles rondes	moins de 1m	bleu, pourpre	juin-septembre	soleil à mi-ombre	sec, bien drainé	colibris	
Chamerion angustifolium	épilobe en épi	0,5-2m	pourpre, rose	juillet-septembre	solei	sec à très humide, bien drainé	colibris, papillons, abeilles	X
Chelone glabra	tête de tortue	moins de 1m	blanc, crème, rose	juillet - septembre	soleil à ombre	sec à humide	papillons, abeilles	X
Coreopsis lanceolata	coréopsis	jusqu'à 1m	jaune	mai - août	soleil à mi-ombre	humide à sec	abeilles, papillons	
Dasiphora fruticosa	potentille frutescente	0,5-1,5m	jaune, blanc, crème	juin-septembre	solei	sec, bien drainé	papillons, abeilles	
Desmodium canadense	desmodie du Canada	0,5-2m	rose, pourpre	juillet - août	soleil à mi-ombre	sec à humide, bien drainé	colibris, abeilles	X
Erythronium americanum	érythrone d'Amérique	moins de 1m	jaune	avril - juin	ombre	humide	abeilles	
Euthamia graminifolia	verge d'or à feuilles de graminée	0,5-1,5m	jaune	juillet - octobre	soleil	humide à très humide, bien drainé	papillons, abeilles	
Eutrochium maculatum	eupatoire maculée	1-2m	rose, pourpre	juillet-septembre	soleil à mi-ombre	humide à très humide	abeilles, papillons	X
Helenium autumnale	hélénie automnale	1-1,5m	jaune, brun	juillet - septembre	soleil à mi-ombre	humide à très humide	abeilles, guêpes, mouches, papillons	X
Heliopsis helianthoides	héliopsis scabre	1m	jaune	juillet - octobre	soleil	sec à modérément humide	abeilles, papillons	
Impatiens capensis	Impatiente pâle	0,5-1,5m	jaune, orange, verdâtre burn	juillet-octobre	mi-ombre à ombre	humide à très humide	colibris, papillons, abeilles	
Impatiens pallida	impatiente biflore	jusqu'à 2m	blanc à jaune	juin - octobre	ombre	humide	abeilles	
Iris versicolor	iris versicolore	moins de 1m	bleu, pourpre	mai - août	soleil à mi-ombre	humide à très humide	colibris, abeilles	
Lilium philadelphicum	Lis de Philadelphie	moins de 1m	rouge, orange	juin-août	soleil à mi-ombre	sec	colibris	
Lobelia siphilitica	lobélie bleue	0,5-1,5m	bleu	août - septembre	soleil à mi-ombre	bien drainé, humide à très humide	colibris, papillons, abeilles	
Mentha canadensis	menthe du Canada	moins de 1m	blanc à rose, violet	juillet-octobre	mi-ombre	humide à très humide	abeilles	
Monarda didyma	monarde écarlate	1-2m	rouge écarlate	juillet - septembre	soleil à mi-ombre	humide à très humide	colibris, papillons, abeilles	X

SUITE À LA PAGE 18

SUITE DE LA PAGE 17

PLANTES FRÉQUENTÉES PAR LES POLLINISATEURS D'ALGONQUIN-LAC NIPISSING

Nom botanique	Nom commun	Hauteur	Couleur	Floraison	Exposition	Sol	Pollinisateurs	Aussi hôte
Oenothera biennis	onagre bisannuelle	0,5-2m	jaune	juillet - octobre	soleil à mi-ombre	bien drainé,humide à humide	papillons, abeilles	
Packera paupercula	séneçon appauvri	moins de 1m	jaune	mai-août	mi-ombre	humide	abeilles	
Packera plattensis	séneçon de la rivière Platte	moins de 1m	jaune	mai - juillet	soleil à ombre	humide à très humide	abeilles, mouches, papillons, papillons de nuit	
Penstemon hirsutus	penstémon hirsute	moins de 1m	rose à bleu violet	juin - juillet	soleil à mi-ombre	humide à sec	abeilles	X
Podophyllum peltatum	pomme de mai	moins de 1m	blanc	mars - mai	ombre	humide à bien drainé	abeilles, coléoptères	
Potentilla arguta	potentille âcre	moins de 1m	blanc, crème	juin - septembre	soleil	sec à bien drainé	abeilles, mouches	
Rudbeckia hirta	marguerite jaune	jusqu'à 1m	jaune avec centre brun foncé	juin - septembre	soleil à mi-ombre	humide à sec	abeilles, papillons, coléoptères, guêpes	X
Rudbeckia laciniata	rudbeckie laciniée	1-3m	jaune, brun	juin - septembre	soleil à mi-ombre	humide à sec	abeilles, papillons, coléoptères, guêpes	X
Sisyrinchium montanum	bermudienne montagnarde	moins de 1m	bleu, pourpre	mai - juillet	soleil à ombre	sec à humide, bien drainé	papillons, abeilles	
Solidago altissima	verge d'or très élevée	0,5-2m	jaune	août - novembre	mi-ombre	humide	papillons, abeilles	
Solidago canadensis	verge d'or du Canada	0,5-2m	jaune	août - novembre	mi-ombre	humide	papillons, abeilles	
Solidago juncea	verge d'or jonciforme	0,5-1m	jaune	juillet-septembre	soleil à mi-ombre	sec, bien drainé	papillons, abeilles	
Solidago nemoralis	verge d'or des bois	moins de 1m	jaune	septembre - octobre	soleil	sec à humide	abeilles, coléoptères, papillons,	
Spiraea tomentosa	spirée tomenteuse	0,5-1,5m	pourpre, rose	juillet-septembre	soleil à mi-ombre	humide	papillons	X
Symphyotrichum ciliolatum	aster ciliolée	jusqu'à 1m	bleu, pourpre	juillet-octobre	solei	sec, bien drainé	papillons	X
Symphyotrichum cordifolium	aster à feuilles cordées	1-2m	blanc à pourpre	juin - août	soleil	humide	abeilles, papillons, mouches	
Symphyotrichum ericoides	aster lisse	moins de 1m	blanc, crème	août-octobre	solei	sec à très humide, bien drainé	papillons, abeilles	X
Symphyotrichum laeve	aster simple	0,5-1,5m	bleu, pourpre	août - novembre	soleil	sec	papillons	X
Symphyotrichum lanceolatum	aster lancéolé	jusqu'à 1m	blanc	août - octobre	soleil à mi-ombre	humide	abeilles, papillons, mouches	
Symphyotrichum oolentangiense	aster azuré	jusqu'à 1m	blanc à pourpre	septembre - novembre	soleil à mi-ombre	sec à bien drainé	abeilles, papillons, mouches	
Symphyotrichum pilosum	aster poilu	jusqu'à 2m	blanc, rose, pourpre	juillet - août	soleil	humide	abeilles, papillons mouches	

Nom botanique	Nom commun	Hauteur	Couleur	Floraison	Exposition	Sol	Pollinisateurs	Aussi hôte
Symphyotrichum puniceum	aster ponceau	0,5-2m	bleu, pourpre	août-septembre	solei	humide à très humide, bien drainé	papillons, abeilles	X
Symphyotrichum novae-angliae	aster de Nouvelle-Angleterre	jusqu'à 1m	pourpre	septembre - octobre	soleil à mi-ombre	humide à bien drainé	abeilles, papillons, mouches	
Tiarella cordifolia	tiarelle cordifoliée	moins de 1m	blanc	avril - mai	soleil à ombre	humide	abeilles, mouches, papillons de nuit	
Trillium grandiflorum	trille blanc	moins de 1m	blanc	mai - juin	mi-soleil	humide	coléoptères, mouches, abeilles	
Verbena hastata	verveine hastée	0,5-1,5m	bleu, pourpre	juin - septembre	soleil à mi-ombre	humide à très humide, bien drainé	papillons, abeilles	X
Verbena stricta	verveine veloutée	moins de 1m	pourpre	juillet - septembre	soleil	sec, drainé à sableux	abeilles, papillons	X
Vignes								
Clematis virginiana	clématite de Virginie	3m+	blanc	juillet - août	soleil à mi-ombre	humide	mouches, abeilles	
Plantes abris								
Andropogon gerardii	barbon de Gérard	1-3,5m	jaune à brun	août - novembre	soleil à mi-ombre	humide		
Bromus kalmii	brome de Kalm	moins de 1m	jaune, verdâtre burn	juin - août	soleil à mi-ombre	sec, humide		X
Carex comosa	carex à toupet	1,5m	verdâtre burn	mai - juillet	soleil à mi-ombre	humide à très humide		
Carex granularis	carex granuleux	moins de 1m	verdâtre burn	mai - juillet	soleil à mi-ombre	sec à humide		
Carex stipata	carex stipité	moins de 1m	verdâtre burn	mai - juin	soleil à mi-ombre	humide à très humide		
Carex stricta	carex raide	0,5-1,5m	verdâtre burn	mai - juin	soleil à mi-ombre	humide à très humide		X
Elymus canadensis	élyme du Canada	jusqu'à 1m	jaune, vert, brun	mars - juin	soleil à mi-ombre	humide		
Juncus effusus	jonc épars	0,5-1,5m	verdâtre burn	juillet - septembre	soleil	humide à très humide		
Juncus tenuis	jonc ténu	moins de 1m	verdâtre burn	mai - septembre	soleil à mi-ombre	humide à très humide, bien drainé		
Juncus torreyi	jonc de Torrey	0,5-1m	verdâtre burn	août - octobre	soleil	humide		
Panicum virgatum	panic érigé	0,5-2m	pourpre, verdâtre burn, rose	juillet - septembre	soleil	sec à humide, bien drainé		X
Scirpus cyperinus	scirpe souchet	1-1,5m	verdâtre burn	juillet - septembre	soleil à mi-ombre	humide		X
Sporobolus cryptandrus	sporobole à fleurs cachées	moins de 1m	jaune	mai - novembre	soleil à mi-ombre	sec		

FLEURS CULTIVÉES ET CULTURES COMMERCIALES POLLINISÉES PAR LES ABEILLES

	Bourdon	Fouisseuse	Xylocope	Cératines	Courge, gourde, citrouille	Coupe-feuilles	Maçonne	Halicte	Plâtrière	À face jaune	Andrènes
FLEURS											
Ancolie	x										
Catalpa			x								
Chatons									x		x
Herbe à chat	x	x					x				
Impatiens	x										
Ipomée de Horsfall				x							
Iris	x		x								
Lavande	x	x	x			x					
Moutarde des champs		x							x		
Oseille				x							
Penstémon	x	x					x				
Persil sauvage										x	
Phacélie	x	x		x		x	x	x	x		x
Polygala commun								x			
Potentille										x	
Rose	x		x				x	x		x	
Sauge	x	x	x			x	x				
Saxifrage								x		x	
Tournesol	x	x	x	x		x		x	x		x
Trèfle		x									x
Verge d'or	x	x				x		x			
Violette								x			x
CULTURES COMMERCIALES											
Bleuet	x	x									x
Cerise							x				x
Courge/citrouille/gourde			x		x						
Groseille à maquereau	x										x
Légumineuses	x	x				x		x			
Melon d'eau	x							x			
Pomme							x				
Thym	x	x					x	x		x	
Tomate	x	x	x					x			

HABITATS ET AIRES DE NIDIFICATION RECHERCHÉS

Abeille à miel

L'abeille à miel vit en colonie dans des cavités. La colonie peut demeurer en place pendant plusieurs années, mais parfois, au printemps ou en été, on peut apercevoir un essaim en vol vers un nouveau domicile. La majorité des abeilles à miel vit dans des ruches entretenues par des apiculteurs. Les apiculteurs professionnels peuvent gérer des ruchers qui réunissent des dizaines voire des centaines de ruches, normalement dans des secteurs agricoles, des régions rurales et certains habitats naturels. Dans les milieux urbains et les jardins, on se limite d'ordinaire à une seule ruche ou à quelques-unes. Il s'agit le plus souvent de boîtes en bois peintes en blanc ou d'une autre couleur claire. Les abeilles à miel ont besoin d'espace et il faut éviter d'approcher leur ruche. Même les apiculteurs limitent au minimum leurs interventions auprès des abeilles. Les abeilles à miel n'ont pas les mêmes besoins alimentaires que les abeilles sauvages. Elles se nourrissent de fleurs dès le début de la floraison printanière et jusqu'à l'automne. L'abeille à miel visite les grandes cultures pendant la floraison et butine aussi diverses fleurs sauvages. Pour faire du miel, elle a aussi besoin de plantes qui produisent de grandes quantités de nectar. Le trèfle, la lavande, la menthe et la sauge sont d'excellentes sources de nectar. L'abeille à miel se nourrit aussi du pollen d'arbres et d'arbustes tels que les érables, les saules et les rosiers. Les champs de verges d'or sont une excellente source de pollen.

Bourdon

Le bourdon niche dans des cavités comme les nids de souris et terriers de rongeurs abandonnés, les pots de fleurs retournés, le dessous des planches et d'autres cavités produites par l'homme. La colonie est fondée par une reine au printemps. Au plus fort de la floraison estivale, elle peut compter jusqu'à 200-300 ouvrières. Elle meurt à l'automne après avoir produit de nouvelles reines. Ces dernières se reproduisent, puis hivernent cachées dans des fissures ou de petites crevasses. Le bourdon est surtout actif en matinée et butine à des températures plus basses que ne le fait l'abeille à miel, pouvant même voler sous une faible pluie.

Abeille fouisseuse

L'abeille fouisseuse, ou anthophore, nidifie dans les sols sableux compactés et le long des berges. Elle butine surtout en matinée, mais on la voit aussi à d'autres moments de la journée. Pour l'attirer, laissez des zones de sol exposées dans votre jardin et évitez d'épandre des couches de paillis épaisses qu'il lui serait difficile de traverser.

Cératine

Ce mini-xylocope creuse son nid dans les tiges rigides comme celles des rosiers et des mûriers. Les cératines butinent surtout en matinée, mais on les voit aussi à d'autres moments de la journée.

Abeille des citrouilles ou abeille à courge

Ces abeilles nidifient de préférence dans les sols sableux, mais aussi dans les jardins où sont cultivées des citrouilles, des courges et des gourdes. Lève-tôt, elles arrivent dans les plantations de citrouilles avant l'aube. Les mâles dorment souvent dans les fleurs de courge fanées.

Abeille coupeuse de feuilles

L'abeille coupeuse de feuilles nidifie dans des tunnels circulaires de diamètres variés qui ont été creusés dans le bois mort par des coléoptères. Certains individus nidifient dans le sol. L'abeille coupeuse de feuilles termine et obture son nid avec des feuilles et des pétales de fleurs. Elle butine tout au long de la journée, même quand il fait très chaud.

Abeille maçonne

L'abeille maçonne utilise des tunnels de divers diamètres qui ont été creusés dans le bois mort par des coléoptères ou fournis par l'homme (blocs de bois perforés, tubes de carton, etc.). Elle doit son nom au fait qu'elle obture son nid à l'aide de boue. Elle est active surtout pendant la matinée.

Abeille à sueur, ou halicte

Pour nidifier, l'halicte a besoin de terre dénudée, dans un endroit ensoleillé et sans végétation. À l'instar de l'abeille coupeuse de feuilles ou de l'abeille maçonne, il peut aussi se servir de trous déjà percés. Comme la plupart des abeilles, l'halicte récolte le pollen le matin, puis le nectar plus tard dans la journée. Pour faciliter sa nidification, laissez certaines parties de votre jardin exposées et évitez d'épandre des couches de paillis épaisses qu'il lui serait difficile de traverser.

Abeille cellophane ou abeille plâtrière

Elle est ainsi surnommée parce qu'elle tapisse son nid d'une sécrétion imperméable claire, semblable à de la cellophane. Tout comme les halictes, elle préfère le sol nu, les berges des cours d'eau ou les terrains en pente. Elle peut être active le matin ou plus tard dans la journée.

Abeille masquée, ou abeille à face jaune

Cette minuscule abeille sans poil creuse son nid dans de petites tiges mortes. Elle est plus active pendant la matinée.

Andrène

Les andrènes préfèrent les sols nus et sableux et les endroits ensoleillés. Ces abeilles nidifient sous des couches de feuilles ou dans le sol le long des berges ou des falaises. Actives au printemps, elles butinent surtout le matin, quand les fleurs regorgent de pollen et de nectar.

UNE LISTE DE CONTRÔLE DE BASE

RÉSERVEZ QUELQUES ENDROITS À DAME NATURE

- Avant de commencer vos plantations, pensez aux pollinisateurs. Si vous souhaitez inscrire votre habitat sur la carte S.H.A.R.E. (Simply Have Areas Reserved for the Environment, ou Réservez quelques endroits à Dame Nature) et vous connecter aux efforts de conservation des pollinisateurs déployés un peu partout en Amérique du Nord, visitez pollinator.org/SHARE
- Les agriculteurs peuvent aussi certifier leur habitat auprès de Bee-Friendly Farming. Visitez pollinator.org/bff

VOTRE JARDIN EST UN HABITAT. REGARDEZ-LE S'ÉPANOUIR ET FAMILIARISEZ-VOUS AVEC LES POLLINISATEURS DE VOTRE COIN DE PAYS.

- Surveillez leur activité au fil des jours et des saisons.
- Tenez un petit journal où vous pourrez noter qui visite votre jardin et quand.
- Participez à un projet de science citoyenne et impliquez-vous dans des initiatives locales.
- Consultez un guide du randonneur ou un site Web quand vous souhaiterez approfondir vos connaissances.

AIDE-MÉMOIRE

- Ajoutez des plantes indigènes pour attirer davantage de pollinisateurs sauvages.
- Diversifiez vos plantations de façon à échelonner les floraisons sur toute la saison, à créer des abris de hauteurs variables et à attirer les types de pollinisateurs que vous recherchez.
- N'oubliez pas d'inclure des plantes hôtes qui offrent la nourriture et les abris nécessaires au développement des larves.
- Pour obtenir plus d'aide, adressez-vous à l'association pour la sauvegarde des plantes indigènes de votre région ou à un agent de vulgarisation.

UTILISEZ DES MÉTHODES D'AMÉNAGEMENT RESPECTUEUSES DES POLLINISATEURS QUE VOUS ATTIREZ.

- Pour contrer les parasites, optez pour des méthodes de lutte intégrée.
- Tolérez un peu de désordre – n'enlevez pas tous les chicots de branches mortes et laissez des feuilles au sol, laissez des coins de sol dénudé pour les insectes terricoles, et gardez quelques mauvaises herbes dont se nourrissent les pollinisateurs.
- Fournissez un accès sécuritaire à des sources d'eau propre.

Remarquez les transformations auxquelles vous contribuez!

RESSOURCES

Nous avons consulté maints ouvrages, sites Web et personnes-ressources pour produire ce guide. La liste ci-dessous pourra vous servir de point de départ pour approfondir votre connaissance des pollinisateurs et des plantes de votre région.

PORTRAIT DE L'ÉCORÉGION

Programme des écozones d'Environnement Canada – Algonquin-lac Nipissing
http://ecozones.ca/francais/region/98.html

Gouvernement de l'Ontario – Espèces en péril
https://www.ontario.ca/fr/page/especes-en-peril

POLLINISATION/POLLINISATEURS

Pollinator Partnership
www.pollinator.org

Campagne pour la protection des pollinisateurs en Amérique du Nord
www.nappc.org

Pollination Canada
www.pollinationcanada.ca

Seeds of Diversity
www.seeds.ca

Système canadien d'information sur la biodiversité : Papillons diurnes du Canada
http://www.cbif.gc.ca/fra/banque-d-especes/papillons-diurnes-du-canada/?id=1370403265518

North American Butterfly Association
www.naba.org

Conseil canadien du miel
www.honeycouncil.ca

Buchmann, S.L. et G.P. Nabhan. 1997. *The Forgotten Pollinators,* Island Press : Washington, DC.

Committee on the Status of Pollinators in North America. 2007. *Status of Pollinators in North America*, The National Academies Press: Washington, DC.

PLANTES INDIGÈNES

Tallgrass Ontario
www.tallgrassontario.org

Ontario Wildflowers
www.ontariowildflowers.com

Jardin botanique de Toronto
www.torontobotanicalgarden.ca

Royal Botanical Gardens
www.rbg.ca

COMMENTAIRES

Aidez-nous à améliorer les guides que nous préparons pour d'autres régions de l'Amérique du Nord : faites-nous part de vos idées par courriel à **feedback@pollinator.org**.

- Comment comptez-vous utiliser ce guide?
- Trouvez-vous qu'il prodigue des conseils clairs? Si vous trouvez que certains points ne sont pas clairs, dites-nous lesquels.
- Y a-t-il de l'information qui manque dans ce guide?
- Autres commentaires?

VOTRE APPORT NOUS EST PRÉCIEUX!

RECHERCHE ET RÉDACTION : **MARY-KATE GILBERTSON, MELISSA TONGE, VICTORIA WOJCIK**

RÉVISION : **MARY B. GALEA, VICTORIA WOJCIK**

TRADUCTION : **NATALIE CADIEUX**

GRAPHISME : **MARGUERITE MEYER**

FINANCEMENT :
Cultivons l'avenir 2

PHOTOGRAPHIE :
Lara Roketenetz, Tim Dunne,
Papillon en couverture : Tom Warne,
Fleur en couverture : bgwalker,
Lac en couverture : mmac72

ILLUSTRATIONS :
Carolyn Vibbert

Pour obtenir un exemplaire de nos guides, allez au www.pollinatorpartnership.ca

The Pollinator Partnership[MC]/Campagne pour la protection des pollinisateurs en Amérique du Nord

www.pollinatorpartnership.ca www.nappc.org